

Laura SAETVEIT MILES. *The Virgin Mary's Book at the Annunciation. Reading, Interpretation, and Devotion in Medieval England*. Woodbridge, D.S. Brewer, 2020. 23,5 × 16,5 cm, 313 p., 23 ill. GBP 60, GBP 19,99 (.pdf). ISBN 978-1843845348, 978-1787448780 (.pdf).

Le livre de Laura Saetveit Miles s'inscrit dans le champ d'études des *gender studies* et remet en question le rapport des femmes médiévales à la culture écrite par le biais de l'étude du modèle marital. Divisé en six chap. suivis d'une ouverture sur la période de la Réforme, l'ouvrage fait une étude approfondie de l'histoire du livre que Marie lit à l'Annonciation. Le seul récit canonique de l'Annonciation (Luc 1, 26-38), qui ouvre la voie au discours iconographique des images polysémiques, est un moment où toute l'action repose sur le paradoxe de la parole et du silence. La scène de l'Annonciation, devenue omniprésente dans l'Occident médiéval et à laquelle nombre de chercheurs ont consacré des études exhaustives depuis soixante ans, s'offre ici à une analyse novatrice : Marie, en tant que lectrice, est placée au centre de la problématique des rôles et pouvoirs des femmes au Moyen Âge.

En mettant l'accent sur le livre que Marie tient dans ses mains, l'A. montre que la Vierge est non seulement une femme lettrée mais aussi exégète du texte biblique. En lisant l'Ancien Testament, elle vit la prophétie d'Isaïe et conçoit simultanément le Christ dans son esprit et dans son ventre. Marie devient donc un modèle aux lecteurs et lectrices qui peuvent, comme elle, concevoir le sacré à travers leurs lectures. C'est le sujet du premier chap. *Imitatio Mariae: Mary, Medieval Readers and Conceiving the Word*. Grâce à la polysémie du verbe «concevoir», l'*imitatio Marie* surgit comme une forme de piété active et cognitive, convenable à tous les croyants.

Cherchant à répondre à la question «que lisait Marie lors de l'arrivée de l'ange Gabriel?», Miles confronte les deux interprétations du 12^e s. Dans le second chap., *Performing the Psalms: The Annunciation in the Anchorhold*, l'A. montre comment les textes destinés aux anachorètes soutiennent que Marie lisait les psaumes. À travers ce texte biblique, dont la lecture se faisait à haute voix, elle construit un discours de légitimation de la voix féminine et du pouvoir transformateur de la prière active, basée sur le modèle marital. Ainsi, l'espace hétérotopé où Marie prie, à la fois isolé et pénétrable, s'ouvre à l'ange, à l'Esprit Saint et aux lectrices qui prient et méditent sur l'Annonciation. Leurs cellules se superposent et se fusionnent. La voix de Marie devient l'exemple ultime de l'efficacité de la voix des femmes et de la prière active : grâce à ses mots de consentement, le Verbe s'est fait Chair et la voie du salut s'est ouverte. Au troisième chap., *Reading the Prophecies: Meditation and Female Literacy in Lives of Christ Texts*, le sujet de la lecture de Marie change : désormais elle lit les prophéties de l'Ancien Testament. La Vierge devient ainsi le premier exégète des textes sacrés, mettant en question l'autorité des clercs, médiateurs des Écritures. Ce sujet de controverse serait à

l'origine de l'omission du livre lors de certains récits de l'Annonciation. En effet, sa suppression soustrait à la femme la lecture, la faculté d'interprétation des textes sacrés ainsi que la maîtrise du latin.

Quoique destinés à un public féminin, les textes étudiés jusqu'alors avaient été écrits par des hommes. Ainsi, au quatrième chap. *Writing the Book: The Annunciations of Visionary Women*, Miles fait un examen minutieux de quatre textes écrits par des femmes pour des femmes. Dans l'œuvre d'Élisabeth de Hongrie et de Naples, de Brigitte de Suède, de Julienne de Norwich et de Margery Kempe, l'Annonciation est le moment qui rend légitime leurs visions, car Marie surgit comme une femme visionnaire. Plus que le pouvoir de concevoir le Christ dans l'esprit, ces femmes sont les créatrices de leurs textes dans une sorte de métaphore de la conception intellectuelle, rendue possible grâce au corps féminin de la Vierge. Si dans les chap. précédents Marie apparaissait déjà comme un important modèle de femme lectrice, ici elle soutient, en outre, la production littéraire féminine. Le récit de l'Annonciation passe ainsi de Marie à la femme visionnaire et aux femmes lectrices, créant une succession matrilineaire, libre d'intermédiaires masculins. C'est l'autorité maternelle mariale — associée à l'anagogie — qui s'impose pour rendre la littérature et l'exégèse féminines.

Toujours dans ce chap., il semble important de souligner deux analyses faites par Miles. Tout d'abord, l'attention portée à l'emploi de la première personne dans les récits des femmes visionnaires. Plus qu'un moyen visant à assurer la vraisemblance de la vision et la crédibilité du récit, comme il l'a été relevé par d'autres spécialistes, ce recours grammatical est étudié selon le prisme du genre. L'A. affirme que, sous la plume des femmes, la répétition de la première personne revendique le pouvoir de Marie sur son corps et son avenir, signe de leur propre autorité. Ensuite, elle étudie la répétition des verbes «s'émerveiller» (*to marvel*), «voir» (*to behold*), «concevoir» (*to conceive*) et «faire» (*to make*) qui témoignent de l'apport sémantique singulier de cet ouvrage. Ces mots polysémiques apparaissent comme des clefs ou des nœuds du récit visionnaire, liant l'expérience de la Vierge à celle des femmes visionnaires et l'enfantement du Christ à la production textuelle. Se créent ainsi des liants signifiants où Marie souhaite devenir la Vierge mère de Dieu, et découvre qu'elle est en effet cette Vierge. De même, la visionnaire qui imite Marie découvre qu'elle aussi peut engendrer le sacré par le biais de l'écriture de son texte.

Au cours des deux derniers chap., Miles analyse la relation entre texte, image et architecture. Dans *Imagining the Book: Of Three Workings in Man's Soul and Books of Hours*, elle examine l'évolution des pratiques dévotionnelles motivées par l'Annonciation et leur rapport avec les enluminures, ainsi que le développement de la prière de l'Ave Maria, du rosaire, du psautier de Notre Dame et du livre d'heures, tous intrinsèquement liés à la contemplation et à la création d'images mentales à partir de la méditation sur la vie de la Vierge. Par ailleurs, la plupart des livres d'heures, majoritairement enluminés, s'ouvrent par une représentation de l'Annonciation où

Marie est présentée comme médiatrice du texte sacré. L'A. explique que les concepteurs d'images ont parfois choisi de mettre davantage en avant le rapport entre la Vierge et la lectrice au dépit de l'Incarnation. Marie s'impose aux fidèles comme une autorité spirituelle qui leur apprend à prier et à méditer à travers la communion d'un moment silencieux qui ouvre la voie à la contemplation du Mystère.

Dans *Inhabiting the Annunciation: The Shrine of Our Lady of Walsingham and the Pynson Ballad*, Miles étudie la chapelle du village de Walsingham en Angleterre et sa relation avec le poème *Pynson Ballad*, qui témoigne de son édification. Selon le récit, Marie commande à une femme laïque la construction du lieu qui doit reproduire la Maison Sacrée dans laquelle la Salutation Angélique s'est produite. Les prières ferventes de cette femme engendrent un miracle: Marie, femme créatrice, fait construire la chapelle par des anges. Devenu un important lieu de pèlerinage pour la dévotion mariale, la chapelle de dimensions intimes matérialiserait les métaphores complexes de l'Incarnation: la maison, la chambre, le corps de la Vierge, le ventre et le Christ; j'y ajouterais l'Église. Les pèlerins qui y pénétraient étaient simultanément amenés à imiter la Vierge et à concevoir le Christ dans leur esprit ainsi qu'à se voir eux-mêmes comme étant les fruits de cette conception — des chrétiens fils de l'Église. Ce chap. qui clôt le livre de Miles, clôture aussi le cycle de la prière méditative à travers l'étude du rôle du pèlerinage en tant qu'expérience personnelle de l'Incarnation.

Tout au long du livre, chaque aspect de l'Annonciation est minutieusement examiné à partir d'un corpus de textes dont le choix, systématiquement justifié par Miles, révèle le travail d'une chercheuse avertie. Chaque chap. offre au lecteur la possibilité d'envisager la complexité des écrits théologiques, apocryphes, bibliques, visionnaires, entre autres, et de suivre le raisonnement développé. L'A. propose un nouveau regard en confrontant l'image de Marie et le contexte historique et littéraire en Angleterre avec la réalité des femmes qui lisaient ou écrivaient les textes. Cet ouvrage a le mérite de se pencher sur les sources textuelles de l'Annonciation, de les confronter, de réfléchir à leur réception et surtout à l'étymologie, à la sémantique et à la connotation des mots employés. Ce faisant, Miles analyse l'intégrité du discours et place l'objet «livre» dans le contexte de la lecture féminine selon une approche genrée de la culture médiévale. L'apport de *The Virgin Mary Book at the Annunciation* est, par conséquent, indéniable. Isabel BARROS FELIX

L'Inflammatorium pœnitentiæ. Le vice de l'acédie et les vertus de l'imagination. Éd. Florent COSTE. (Publications romanes et françaises, 269). Genève, Droz, 2019. 22 × 15 cm, 156 p. € 29,70. ISBN 978-2-600-05921-3.

Florent Coste est docteur en Lettres modernes de l'Université de Bourgogne, ancien membre de l'École française de Rome (2015-2018),